

Sus aux infections...

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ► Un patient sur dix contracte une infection dans les hôpitaux suisses. Médecins et infirmières invités à se laver les mains plus fréquemment.

PASCAL GUEx/AVEC L'ATS

Attention, danger! Bon an mal an, près de 70 000 patients contractent une infection dans les hôpitaux suisses, et entre 1000 à 2000 en meurent. La faute à la fatalité souvent - le risque zéro n'existe pas, surtout dans les interventions chirurgicales les plus lourdes - mais aussi parfois à un défaut dans l'application des précautions d'hygiène habituelles. C'est justement pour lutter contre ces infections et améliorer la santé des malades que les hôpitaux de ce pays ont lancé hier une grande campagne de sensibilisation, «Infections KO! Hygiène des mains, OK!».

Parce qu'un moyen important de lutter contre ces maladies nosocomiales est justement la désinfection des mains, la Suisse a donc lancé hier sa première campagne nationale de promotion de l'hygiène des mains, à la suite du Royaume-Uni et de la Belgique. «Une étude menée l'an dernier parmi le personnel de plus de 90 hôpitaux montre que ce geste basique n'est pas suffisamment appliqué par les acteurs de la santé», ont indiqué hier devant la presse l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et SwissNOSO, une communauté de travail réunissant des spécialistes des grands hôpitaux et de l'OFSP.

Ces observateurs ont constaté en 2005 que les collaborateurs des hôpitaux ne se désinfectaient les mains qu'une fois sur deux. «Même s'ils se situent dans la moyenne internationale, ces résultats sont jugés insatisfaisants». Et cela notamment chez les médecins dont les résultats sont souvent inférieurs à ceux des autres collaborateurs, selon Swiss-

NOSO.

230 millions par an

Il faut savoir que les grands hôpitaux sont près de deux fois plus touchés que les petits établissements par les maladies nosocomiales. Un constat logique en étant donné que plus une intervention est lourde et compliquée, plus les risques de contracter une infection sont élevés. Un patient sur dix environ en est victime, contre un sur 20 dans les petits. En moyenne, ce sont quelque 7% des patients qui contractent une infection à l'hôpital, induisant des coûts supplémentaires estimés à quelque 230 millions de francs par an.

Les unités de soins intensifs demeurent les secteurs de l'hôpital où les patients sont le plus contaminés, avec une personne sur quatre atteinte. Selon une enquête menée l'an dernier dans 50 hôpitaux, les autres infections ont été contractées dans les secteurs de la chirurgie, de la médecine et de la gynécologie-obstétrique.

La campagne lancée hier sera basée sur des brochures distribuées au personnel, expliquant quand et comment se laver les mains. Des affiches rappelant les gestes essentiels seront placardées sur les lieux de travail et des désinfectants seront mis à disposition à proximité immédiate des patients ou dans les poches des blouses blanches.





Du côté de Sion, c'est Jocelyne qui a été chargée de sensibiliser ses collègues à ces problèmes d'hygiène. Elle a installé son pavillon d'information dans le hall d'entrée de l'hôpital où elle rappelle le bon geste... LE NOUVELLISTE

LE VALAIS, PARTIE PRENANTE

117 hôpitaux de Suisse participent à cette grande action *«Infections, KO! hygiène des mains OK!»*. Parmi ceux-ci, tous les établissements de soins aigus de ce canton ont accepté de jouer le jeu, en plaine (Chablais, Martigny, Sion, Sière, Viège et Brigue) comme en altitude (le Centre valaisan de pneumologie de Crans-Montana). Il est vrai que le Valais n'a pas attendu cette campagne pour saisir l'importance de la lutte contre les infections dans les hôpitaux. Notre canton compte ainsi une équipe de huit infirmières spécialement formées et qui sont chargées, à temps partiel, d'organiser à longueur d'année la gestion des risques d'infections. Médecin-chef des maladies infectieuses à l'Institut central des hôpitaux valaisans et membre de SwissNOSO, le docteur Nicolas Troillet et son équipe ont cependant voulu profiter de cette campagne nationale pour *«effectuer une sorte de piqûre de rappel.»* Distributions de prospectus, diaporamas, cours: tout est bon ces jours pour sensibiliser le personnel soignant à ce problème combien important. *«Ces différentes actions doivent nous permettre de toucher l'ensemble de nos collaborateurs. Pour que se laver les mains avant et après chaque intervention devienne un réflexe conditionné.»*

Le Dr Troillet rappelle que les progrès effectués ces dernières années ont sensiblement facilité ces opérations de lavage. *«Plus besoin désormais de se rendre à chaque fois au lavabo et d'utiliser un savon. Avec des produits à base d'alcool, quelques secondes suffisent pour éliminer les germes de manière efficace.»* PG